

„ On pas appeller le nôtre le ficcle de clin-
 „ quant, par rapport sur-tout à l'éducation ?
 „ On partage l'attention d'un enfant entre tant
 „ d'objets divers, que bientôt il les perd tous
 „ de vue ; ou s'il les regarde encore, c'est sans
 „ en distinguer aucun ; on enrichit, je dis
 „ mal, on s'imagine enrichir sa mémoire de
 „ mille traits historiques ; que fait-on ? on la
 „ surcharge. Le jeune homme confond le fa-
 „ cré avec le profane, l'ancien avec le mo-
 „ derne, les faits avec la fable. Sa mémoire
 „ n'est plus qu'un amas de meubles entassés
 „ les uns sur les autres sans assortiment, sans
 „ arrangement, sans goût. C'est un vaste jar-
 „ din, où il se fait gloire de promener les au-
 „ tres, & dans lequel il s'égare lui même.
 „ C'est ce cahos qu'Ovide appelle : *rudis in-*
 „ *digestaque rerum moles* ; & voilà les prodi-
 „ ges du jour. Ah, Monsieur, défiez-vous de
 „ ce genre de merveilleux, ne soïez jamais
 „ pour l'éphémère ; il n'appartient pas à l'art
 „ de faire des *Barathier* (a). Les phénome-

nes

(a) Il paroît que l'auteur a pris un peu trop
 à la lettre le compte exagéré que l'abbé Ladvocat
 qu'il cite, rend des connoissances de ce jeune
 homme. Il y a eu dans les opérations de ce
 savant précoce beaucoup de charlatanerie, de
 petits artifices de la part de ceux que sa cé-
 lébrité intéressoit, & beaucoup de crédulité de
 la part du public. Il n'y a guere que le Roi de
 Prusse, Frédéric II, qui n'y ait pas été trompé :
 il le regarda quand il l'eut entendu, comme
 une jolie chose & n'en fit pas plus de cas que
 du flûteur de Vaucanson. Ce qui prouve qu'il

af